

Atelier n°1 : Renaissance et identité(s)
Modération : Sarah BENIERE

Virginia Woolf's *Orlando*: Renaissance through a New Self

Julie CAILLOL

Orlando is Virginia Woolf's sixth novel and was published in 1928 in England by her own publishing house, The Hogarth Press. The novel is constructed in the style of biography but is in fact a mock biography inspired by Virginia Woolf's own friend and lover, Vita Sackville-West. Virginia Woolf narrates the story of Orlando, a young nobleman who will see his life dramatically change when he awakes as a woman after a long sleep.

Virginia Woolf's *Orlando, A Biography* (1928) is an obvious novel for a reflection on the theme of the renaissance. Orlando, the main character of the story, embodies this notion of rebirth and not only lives for centuries but also starts off the story as a man and ends it as a woman. Therefore, renaissance and more precisely rebirth are central themes in the novel. The character constantly must renew herself throughout the centuries and more especially throughout her new identity. For this abstract, I present the different ways in which Virginia Woolf portrays the renaissance of Orlando through gender identity. In the field of gender studies, this book has been studied many times and for my presentation, I wish to introduce the audience to a different analysis of the story and more precisely of the character of Orlando by presenting the impact of the gender change, how Orlando's life completely changes after the event and how the character has to be a different person in society, because of it. For example, I will present how the character of Orlando renews herself through her behaviour. Indeed, because of the gender change, the way she is perceived by society and the way society perceives her is bound to alter and it is interesting to study how Virginia Woolf highlights these differences between Orlando as a man and Orlando as a woman. In the novel, there are many instances where the main character realizes that her life has changed after the transformation and that she has to behave differently: "[S]he was beginning to be aware that women should be shocked when men display emotion in their presence and so shocked she was" (*Orlando* 127). With this quote, we catch a glimpse of the change taking place in her mind, how she must reshape her mind to fit in this society in which she exists now as a woman. It will be important in this presentation to highlight the presence of the Renaissance period in which Orlando lives and experiences it as a time of mutability.

My analysis for this presentation will consist in exploring how Virginia Woolf portrays renaissance through gender identity and to try and answer this question I will explore Orlando's new reconstructed self and the differences her new gender identity makes on her social life which leads her to reinvent herself.

The answer to this question will allow us to understand how Virginia Woolf writes the renaissance of her character.

Mémoire de M2 : « La fluidité du genre dans la littérature britannique : Virginia Woolf, Angela Carter et Kathleen Winter » sous la direction du Dr. Sara GREAVES

Effacement de l'accent régional maternel dans l'apprentissage d'une langue étrangère : « renaissance » identitaire ?

Manon RUGGIERI

Dans une société de plus en plus mondialisée, l'apprentissage des langues étrangères est devenu essentiel voire obligatoire. De nos jours, la langue anglaise est introduite dans le système éducatif français dès l'école primaire. Cependant, les français sont connus à l'international pour leurs faibles compétences dans cette langue, en particulier concernant leur accent. Il n'est pas rare de rencontrer des personnes tout à fait capables de construire des phrases correctes grammaticalement, mais qui n'arrivent pas à se faire comprendre phonétiquement. Comme le dit Sir Anthony Hope Hawkins : « *Unless one is a genius, it is best to aim at being intelligible* » (*The Dolly Dialogues* no. 15, 1894), à défaut d'être un génie, il est préférable de tendre à être intelligible, c'est-à-dire d'être suffisamment clair pour être compris. Bien que le système phonologique d'une langue représente l'un des éléments les plus difficiles à maîtriser pour des apprenants étrangers, le faible intérêt accordé dans le secondaire à la prononciation des sons dans le processus d'apprentissage peut expliquer cette « faiblesse française », mais cela tend à changer.

Nous savons que la langue maternelle d'un locuteur affecte sa prononciation d'une langue étrangère à cause des différences phonémiques des deux langues : voyelles, consonnes, accentuations, prosodie, etc. Alors, en allant plus loin dans cette réflexion, et sachant que différents accents régionaux peuvent coexister au sein d'une même langue, nous nous sommes demandé si ces derniers interféraient également dans la prononciation d'une langue étrangère. En effet, ces variétés présentent elles aussi leurs propres caractéristiques phonémiques et, parfois même, leur propre système phonologique. Dans notre expérience, nous avons étudié des locutrices âgées de 20 à 35 ans originaires des Bouches-du-Rhône, et nous avons tenté de répondre à la question suivante : les accents régionaux d'une langue maternelle impactent-ils la prononciation d'une langue étrangère ?

La France jouit d'une grande diversité d'accents régionaux, témoins des langages régionaux du territoire, aujourd'hui en danger selon Boula de Mareüil (*Le Monde*, 21 décembre 2014). Cependant, ces accents régionaux sont tout autant en danger et tendent à s'estomper voire à disparaître, en particulier parmi les plus jeunes générations, allant de ce fait vers une homogénéisation de l'accent français. Véritable étendard identitaire, cette disparition des accents régionaux est crainte et déplorée de beaucoup. Toutefois, nous n'en sommes pas encore là, et nous trouvons non seulement toujours cet accent chez les jeunes, mais il peut même persister lorsqu'ils parlent une langue étrangère. Mais dans le cas où ces traits phonémiques de l'accent s'effaceraient dans un tel discours, pourrions-nous aller jusqu'à parler d'un effacement identitaire laissant alors place à une forme de « renaissance » identitaire ?

Mémoire de M2 : « Les accents régionaux français affectent-ils la prononciation de l'anglais ? Le cas du français du Sud-Est » sous la direction du Pr. Sophie HERMENT

La renaissance d'une célébrité politique : Ruth Bader Ginsburg, de l'activiste féministe à l'icône pop culturelle

Prudence SERVAN

De son vivant, Ruth Bader Ginsburg (1933-2020) n'a jamais cessé de se battre contre les injustices et les inégalités aux États-Unis. Tout au long de son parcours, elle a franchi chacune des étapes de sa carrière avec beaucoup d'intégrité et de force de conviction, sans jamais perdre ses objectifs de vue. Après avoir fait ses preuves en tant qu'avocate et juge à la Cour d'appel du District de Columbia, Ruth Bader Ginsburg s'est très vite démarquée de ses collègues dès son arrivée à la Cour suprême. Si, souvent, ses opinions correspondaient à celle de la majorité, ce sont ses opinions dissidentes d'avec celles du reste de la cour, qui restent les plus marquantes. Elles ont contribué à la création de son image qui a tant fasciné les générations de femmes à la recherche d'une égérie pour la nouvelle vague féministe.

Cette communication a pour objectif de présenter comment Ruth Bader Ginsburg a involontairement accédé au statut d'icône du mouvement féministe aux États-Unis. Pour ce faire, l'analyse est construite à la fois sous un angle sociologique et historique. Il s'agira de voir quels rôles les médias ont pu jouer dans la création ou la renaissance de cette icône ; et, quelle influence l'aura médiatique, autour d'une personne, peut avoir sur un mouvement. Il conviendra aussi de s'arrêter sur la création identitaire d'une figure à travers une voix qui s'adresse et vise à défendre une communauté minorée.

En regardant les influences politiques et historiques du XXI^e siècle, telles que le mandat de Barack Obama et par la suite l'arrivée de Donald Trump à la Maison Blanche, ou bien l'émergence du mouvement « me too », on pourra comprendre ce qui a mené à cette idéalisation du rôle de Ruth Bader Ginsburg.

Enfin, cette étude pourra nous permettre de dresser un portrait de Ruth Bader Ginsburg, combattante voire une architecte d'un monde plus égalitaire, et d'appréhender l'héritage qu'elle laisse aux générations actuelles et futures.

Mémoire de M2 : « L'héritage de Ruth Bader Ginsburg : redéfinir l'identité judiciaire à partir d'un combat pour la justice et l'égalité (à travers une vision féministe) » sous la direction du Dr. Claire SORIN-DELPUECH

Atelier n°2 : Renaissance et « turning points »

Modération : Prudence SERVAN

La Révolution Glorieuse, une renaissance de la monarchie protestante ?

Aurélia GAINARD

Le XVII^e siècle fut une période de changements en Angleterre, notamment du point de vue politique et ce, particulièrement lors de la Révolution Glorieuse de 1688-89. À son commencement se trouvent sept membres du parlement anglais – appelés aujourd'hui les « Sept Immortels » – qui, apeurés par un potentiel renouveau du catholicisme sous le règne de Jacques II devenu ouvertement catholique, invitent le prince Guillaume d'Orange, stadhouder des Provinces Unies à monter sur le trône d'Angleterre. Ce dernier débarque le 5 novembre 1688 à Torbay pour sauver l'Angleterre de la « tyrannie catholique » et devient roi d'Angleterre aux côtés de sa femme, la reine Marie II, fille aînée de Jacques II.

Cette communication envisage de se pencher sur la renaissance de la monarchie anglaise protestante à la suite de la Révolution Glorieuse. La question dominante de cette communication, sera de savoir si cet événement a permis une renaissance de la monarchie protestante. Il s'agira de suivre une analyse plutôt chronologique mais surtout historique de la révolution et de ses conséquences sur le système politique anglais de l'époque.

Nous rendrons d'abord compte de la situation et analyserons le contexte prérévolutionnaire dans lequel une Angleterre protestante se développe. Depuis 1559, la reine Elizabeth I réinstalle le protestantisme anglican après le règne sanglant de sa sœur, la reine catholique Marie I. Ce faisant, Elizabeth I rétablit l'Acte de la Suprématie – instauré par son père, le roi Henri VIII – et met à nouveau en vigueur le *Livre de la prière commune*, deux mesures fortes pour la restauration du protestantisme.

Nous soulignerons ensuite la fragilité politique et religieuse grandissante du royaume avant la Révolution Glorieuse. En effet, après la période trouble de l'Inter-règne – période d'instabilité politique durant laquelle quatre gouvernements furent formés sur la base d'un système républicain, entre le régicide de Charles I en 1649 et la Restauration de son fils aîné, Charles II en 1660 –, l'Angleterre se retrouve avec un monarque – Jacques II – qui expose publiquement son catholicisme et dont la politique pro-française et absolutiste effraie les membres du parlement. Maintenant remarié à une princesse italienne catholique qui lui donne un héritier, Jacques II travaille pour un retour du catholicisme en Angleterre.

Finalement, il s'agira d'attirer l'attention sur l'importance du contexte post-révolution d'où naquit une monarchie dorénavant parlementaire. Nous montrerons alors dans quelles mesures cette révolution dite « glorieuse » fut un renouveau, une renaissance pour la monarchie anglaise qui, menacée par le catholicisme, réapparue sous la forme d'une monarchie parlementaire protestante et de ce fait, créant un modèle stable – tant sur le plan politique que religieux – pour les siècles et les générations à venir.

Mémoire de M2 : « Doctrine protestante et mouvement des Lumières : liens et ressemblances »
sous la direction du Dr. Hélène PALMA

The Complicity of White American Feminists in the Oppression of Black People in the 19th century

Marjorie TORRES

The birth of feminism in the United States is undoubtedly intertwined with the abolitionist campaign of the nineteenth century. The concept of slavery was often used by white women to describe the oppression of marriage as the domination of men over women. Indeed, it was sometimes interpreted as a form of enslavement. Until then, white women had been praised for their roles as mothers and wives whose upprose was to beautify their husbands and educate their sons according to their Republican values. For centuries, they were put on a pedestal by society, admired and esteemed by all for their piety and purity – they were the epitome of womanhood.

Howeve, through the nineteenth century anti-slavery movement, they realized they could have a voice in political matters and a place outside of their assigned private sphere. Fighting for the emancipation of black people meant fighting for their own rights and to be more than what was expected of them. But when the Reconstruction Amendments gave granchise to black men only, differing views within the women's rights movement began to surface. The great Elizabeth Cady Stanton (1815-1902), leader of the first feminist wave and abolitionist, disapproved of black men's gaining suffrage before herself, an educated white woman, which raises many questions about racism within the women's rights movement and white feminism.

In the wake of the Civil War, black men and women became citizens in their own rights but, as the South was taking away the rights of black people, the National American Women Suffrage Association distanced themselves from black men and women in order to appeal to Southern white women. During the 1890s, the act of lynching, which targeted mainly black men for allegedly assaulting white women, reached its peak while black women were perceived as immoral and promiscuous beings who, compared to the angelic white woman, were hardly considered as women at all. For a movement which began with close relations with abolitionism and as a reaction to their own oppression, it is interesting to observe how the first feminists chose to promote a eugenic mentality in order to guarantee the accomplishment of their main goal, which remained women suffrage.

This presentation aims at showing how the silence and indifference of white women regarding the struggles of black men and women after the abolition of slavery helped preserving a white supremacist patriarchy. It was only ineluctable that black women would ultimately be unable to fit in a movement supported by white feminists whose complicity in the persecution and marginalization of the African-American community led to a secession between black and white feminisms.

Mémoire de M2: « L'interdiction des relations et mariages interracialaux aux États-Unis : étude de cas de la Virginie (1877-1900) » sous la direction du Pr. Cécile COTTENET

***The Aerodrome* de Rex Warner : renaissance ou fiction politique ?**

Bassory CISSE

The Aerodrome est le troisième roman de Rex Warner écrit en 1941 et publié par *The Bodley Head*, en Grande-Bretagne. Ce roman a été écrit dans une atmosphère de guerre, de révolution et de confusion dans laquelle on assiste au conflit entre le totalitarisme et la liberté dans le monde. C'est aussi un livre qui met en lumière une lutte entre les pratiques dictatoriales et la résistance des peuples en mettant l'accent sur les méthodes maladroites des dirigeants politiques de son époque.

Dans le paysage littéraire de la guerre, des écrivains comme Rex Warner et bien d'autres ont tenté de déconstruire le mythe que des idéologies politiques comme le nazisme, le fascisme et le stalinisme entretenaient. Le but de cette déconstruction était de réveiller les consciences, de provoquer une « renaissance ». Notons que le nazisme, le fascisme et le stalinisme sont des idéologies politiques qui ont minimisé la valeur individuelle de l'être humain, et ne même temps ont voulu transformer l'humanité en une armée de créatures ressemblant à des robots.

Notre travail nous amènera à nous intéresser à l'écriture littéraire de Warner afin de comprendre comment ce roman s'inscrit dans le champ de la fiction politique afin de démontrer que *The Aerodrome* dénonce l'illusion d'un monde idéal auquel les régimes totalitaires font croire. De plus, notre approche consistera à analyser comment Warner, à travers ce roman, montre que l'idéologie d'un régime totalitaire n'est rien d'autre qu'une manipulation psychologique. Pour ce faire, nous tenterons de répondre à la question suivante : *The Aerodrome* est-il une dystopie ? La réponse à cette interrogation nous permettra de comprendre comment, à travers la littérature, Warner peut être perçu comme un écrivain engagé.

Mémoire de M2 : « La quête identitaire dans *Americanah* de Chimamanda Ngozie Adichie » sous la direction du Dr. Fanny ROBLES

Atelier n°3 : Renaissance linguistiques
Modération : Clélia DEPIERRE

Une renaissance de la pensée sur les adjectifs et la fonction adjectivale

Laurine RAISON

Cette communication se propose d'aborder un sujet de recherche peu étudié en tant que tel dans les grammaires anglaises classiques mais qui est au centre des préoccupations syntaxiques et sémantiques des chercheurs en langue anglaise.

L'adjectif est au cœur de la phrase et est essentiel pour toute description et pour donner des informations supplémentaires sur les noms qu'il qualifie. Les adjectifs ne sont certes pas toujours obligatoires mais ils sont la forme la plus économique pour qualifier un nom.

La question de la distinction entre adjectif et fonction adjectivale sera donc abordée. Il s'agira alors de déconstruire l'image de l'adjectif comme étant uniquement un adjectif qualificatif épithète, placé devant le nom. Et ainsi d'aborder les différentes positions de celui-ci et donc les différentes fonctions et de comprendre les modifications que subissent ou ont subi ces adjectifs.

Cette étude portera notamment sur la fonction adjectivale, qui sera définie, et sur le rôle de l'adjectif dans une phrase. Mais également de découvrir ou de redécouvrir que certaines classes grammaticales autres que la classe des adjectifs possèdent une fonction adjectivale, ce que beaucoup ignorent. C'est le cas des syntagmes prépositionnels, des noms ou des propositions relatives par exemple. Nous en verrons quelques exemples.

Cela permettra d'aider les étudiants à mieux discerner la classe grammaticale des adjectifs comme n'étant pas une classe bien délimitée mais ouverte à de nombreux membres – phénomène dû à une certaine évolution de la langue et à l'apparition d'adjectifs dénominaux, désadjectivaux et déverbaux, c'est-à-dire respectivement dérivés de noms, d'adjectifs et de verbes.

Cette communication s'intéressera donc principalement aux adjectifs et à la fonction adjectivale et montrera que cette dernière n'est pas uniquement le fait des adjectifs.

Mémoire de M2 : « La fonction adjectivale : syntaxe, sémantique et pragmatique » sous la direction du Pr. Monique DE MATTIA-VIVIES

Nouvelles approches sémantiques au discours rapporté : quand la syntaxe nous ment

Julie LAVIS

Là où les approches traditionnelles dans le domaine de la linguistique partent du principe qu'un énoncé relève du discours rapporté à la simple condition qu'il en présente la forme, cette intervention visera à remettre en cause une telle hypothèse dans la mesure où celle-ci ne permet pas d'expliquer nombre d'occurrences dont le sens ne semble pas correspondre à celui du discours rapporté, même lorsqu'elles en prennent la forme. Le présupposé saussurien classique de l'existence d'un lien entre signifiant et signifié soulève ainsi un problème que les nouvelles tendances linguistiques tentent de résoudre, notamment par le biais du concept récent de syntaxe mensongère – faisant référence à une déconnexion entre forme et sens – qui sera ici appliqué au discours rapporté.

Seront introduits dans cette brève étude des énoncés problématiques censés relever du discours rapporté sur le plan syntaxique mais où aucun discours origine correspondant ne peut être reconstruit, comme dans « The clock said it was 3 o'clock ». La présentation abordera dans un second temps des cas tels que <It is said that> ou <X is said to be> dont la valeur sémantique n'est pas de rapporter un dire, bien qu'un dire puisse parfois réellement avoir eu lieu, mais plutôt d'apporter un doute quant à la validité ou l'existence d'une relation prédicative donnée, se rapprochant alors de la modalité épistémique.

La question centrale de la catégorisation de ces différentes formes selon des considérations allant au-delà de la syntaxe pure et dure sera posée et envisagée par le prisme de recherches récentes dans un domaine qui se renouvelle perpétuellement, celui du discours rapporté, de manière à proposer un gradient de ce dernier. Encourageant les chercheurs et les étudiants à s'éloigner de contraintes et définitions strictes, de telles approches permettent de rendre compte du discours rapporté dans toute sa richesse, sa complexité et son ambiguïté, incorporant les énoncés problématiques sur un continuum allant du discours rapporté canonique pour tendre vers les confins du discours rapporté – sans pour autant refuser catégoriquement tout lien avec ce dernier. La thèse défendue ici est qu'il existe plusieurs interprétations possibles pour une même forme selon le contexte et qu'il faut donc adopter une réflexion nuancée en prenant en compte de nombreux paramètres sémantiques et pragmatiques que les grammaires conventionnelles laissent souvent en reste. Un apprentissage de la langue plus souple et moins attaché à des codes linguistiques rigides pourrait par conséquent s'avérer bénéfique sur le plan didactique.

Mémoire de M2 : « Discours rapporté et syntaxe mensongère » sous la direction du Pr. Monique DE MATTIA-VIVIES

Le discours indirect hybride : lieu de renaissance

Sarah BENIERE

Les études sur la discours rapporté ont mis en évidence un certain découpage de ce type d'énoncés. Il y a d'une part le « discours cité », c'est-à-dire les paroles initialement prononcées par un locuteur origine, et d'autre part le « discours citant », associé au locuteur rapporteur, qui encadre le discours cité et apporte notamment des informations sur la situation d'énonciation.

Parmi les structures connues de discours rapporté, on peut distinguer les structures canoniques et leurs contreparties hybrides (Rosier 1999 ; De Mattia-Viviès 2018). La structure qui nous intéresse aujourd'hui est appelée « discours indirect hybride » (DIH), contrepartie hybride du discours indirect classique ou enchâssé (DIC).

Le concept de renaissance en rapport avec des énoncés de DIH peut être abordé par deux angles. Tout d'abord, notons qu'un énoncé de DIH a pour but de rapporter une ou plusieurs questions. La structure syntaxique du DIH se rapproche de celle du DIC car elle est composée d'une proposition principale (discours citant) et d'une proposition subordonnée (discours cité), à la différence que l'ordre des mots dans la subordonnée respecte l'inversion sujet/verbe d'une question, comme en discours direct. Notre objectif sera donc de mettre en évidence, d'une part, quel énoncé est une occurrence de DIH, et d'autre part d'étudier la place du locuteur origine dans un énoncé traditionnellement dominé par le locuteur rapporteur, pour y voir une forme de renaissance de ce locuteur origine.

Mémoire de M2 : « Le discours rapporté dans *Dubliners* de James Joyce : normes et hybridité(s) »
sous la direction du Pr. Monique DE MATTIA-VIVIES

Atelier n°4 : Renaissance contemporaine

Modération : Lucie BRILLET

Gothique et traduction : la retraduction d'un texte participe-t-elle à sa renaissance ?

Julie VERSTAVEL

Le roman gothique est un genre littéraire né en Angleterre, au XVIIIème siècle, connu à la fois pour son engouement pour le macabre et le sentimental, mais également pour le passé, car très influencé par l'époque médiévale et l'architecture gothique, née en France au XIIème siècle. Lors d'une première analyse de la notion du Romantisme à travers le roman *Frankenstein or the Modern Prometheus*, j'ai évoqué le fait que Mary Shelley, auteure du roman originel, ne s'inspirait pas seulement des idées romantiques de l'époque, mais également du Gothic. Cependant, comment est-ce que cette tendance sera représentée dans une traduction française récente ? Car traduire, ce n'est pas simplement traduire les mots c'est aussi traduire des émotions, un courant, une pensée, un style, une culture. Pour cela, il me semble qu'étudier les nouveaux mouvements de traductologie s'impose également pour réussir à analyser en détail cette traduction, ou devrais-je dire retraduction. Effectivement, le mouvement en traductologie de l'époque (au XIXème siècle), fortement influencé par Goethe ou Schleiermacher reste très cibliste en France et les traductions s'en ressentent. En effet, la première traduction en français de *Frankenstein or the Modern Prometheus* date de 1821, et bien entendu, il y en a eu d'autres depuis.

On pourrait alors se demander, pourquoi traduire à nouveau un texte qui l'a déjà été ? Cela peut être afin de rajeunir un texte et actualiser un vocabulaire vieilli, ou parce que la dernière traduction ne satisfaisait pas le traducteur, ou bien cela peut participer d'une envie de renouveler le texte originel, de lui donner une « vie après la mort » comme dirait Goethe, de la faire découvrir à une nouvelle génération ou redécouvrir à ceux qui l'auraient oublié. Une nouvelle traduction fait renaître un texte de bien des manières, la question qui sous-tend cette communication est de savoir si cette traduction fera également revivre le genre Gothic d'une époque bien passée qui baignait déjà dans la nostalgie, ou si elle choisira de moderniser le texte au point de perdre cette notion d'un genre littéraire venant d'une autre culture ?

Mémoire de M2 : « Gothique et Traduction : Étude de la dernière traduction française de *Frankenstein or the Modern Prometheus* de Mary Shelley, publiée en 2015 » sous la direction du Dr. Sara GREAVES

La naissance de la *Dark Fantasy* : une renaissance du roman gothique ?

Camille ROSATI

L'émergence de la *fantasy* peut remonter très loin dans la production littéraire, et en particulier dans les récits européens du Moyen-Âge. Tel que ce fut théorisé par Jean Bodel, un auteur du XII^{ème} siècle. Les grands récits héroïques qui ont fondé l'émergence de la *fantasy* moderne peuvent être divisés en trois matières (grandes thématiques de la littérature médiévale) : celle de Rome, celle de France, et celle de Grande-Bretagne. Ces trois matières sont riches car différentes comme le soulignait déjà Jean Bodel au XII^{ème} siècle : « Ces trois matières ne se ressemblent pas. » (Jean Bodel, *Chanson des Saisnes*, « La chanson des saxons »)

Quant au roman gothique, c'est un genre qui apparaît à la fin du XVIII^{ème} siècle en Angleterre et qui est caractérisé par des ambiances sombres, pesantes et oppressantes pour les personnages. Le précurseur de ce genre est Horace Walpole lorsqu'il écrit en 1764 *The Castle of Otranto*, œuvre qui posera les bases de ce que sera le roman gothique jusqu'au début du XIX^{ème} siècle. C'est, notamment, à partir de ces récits que la *Dark Fantasy* se développera un siècle plus tard.

La *Dark Fantasy*, qui est issue de la *fantasy* dans un premier temps, est bien plus proche de l'horreur de manière générale, voire du thriller. Ainsi, la *fantasy* moderne qui commence à apparaître au début du XX^{ème} siècle, présente surtout des univers féériques et très inspirés de mythologie nordique et bretonne, tirant notamment certaines de ces histoires des fables de la quête du Graal arthurienne et des chevaliers de la table ronde, ainsi que des chansons héroïques des peuples du nord.

La *Dark Fantasy* conserve la présence d'inspirations diverses notamment pour la mythopoétique (création d'univers) des auteurs mais tout en s'inscrivant dans le genre de l'horreur bien plus assumé, comme l'explique Brian Stableford dans *The A to Z of fantasy literature* (2009).

Mémoire de M2 : « La mythopoétique de Clark Ashton Smith » sous la direction du Pr. Sophie VALLAS

La renaissance du vampire victorien dans la littérature contemporaine

Clélia DEPIERRE

Cette communication porte sur la renaissance du vampire dans la littérature contemporaine. Il s'agira de montrer comment la figure du vampire, rendue notamment populaire par l'écrivain Bram Stoker, a évolué et s'est métamorphosée au fil des décennies pour devenir ce que l'on connaît aujourd'hui, c'est-à-dire le vampire séducteur et torturé que l'on trouve dans la littérature pour jeunes adultes ainsi qu'au cinéma. Dans cette communication nous nous attarderons sur les raisons et les explications de cette métamorphose, avant de se demander si l'on peut, finalement, toujours parler de « vampire » aujourd'hui pour désigner une seule et même entité.

Je commencerai par présenter la conception du vampire à l'époque victorienne, ancrée dans l'imaginaire collectif à l'aide de la plume de plusieurs auteurs, en me référant notamment à *Carmilla* de Sheridan le Fanu, publié en 1872 et *Dracula* de Bram Stoker, publié en 1897. Puis je m'attarderai sur le succès de la littérature vampirique à la fin des années 1970, qui redessina les traits du prédateur pour mettre en lumière une toute autre figure, bien plus intime et semblable à nous, tout en expliquant les causes de ce changement brut. Pour cela, je m'appuierai sur le travail de l'auteure Annie Rice, plus précisément son roman *Entretien avec un Vampire* publié en 1976. Ma dernière partie se concentrera sur la popularisation du vampire dans la littérature pour adolescents et jeunes adultes, sur les possibles causes de cette migration subite d'un genre littéraire à un autre, et sur les conséquences ainsi que la signification d'une telle réécriture et réinterprétation de la figure du vampire. Enfin, je conclurai sur la métaphore du vampire dans notre société et sur ce que ses multiples facettes révèlent de nous, expliquant ainsi pourquoi la figure du vampire est encore si présente aujourd'hui dans notre culture, et continue de vampiriser les jeunes générations.

Mémoire de M2 : « Vivre avec la mort : représentations du mort(-vivant) dans l'imaginaire victorien et ses avatars modernes » sous la direction du Pr. Gilles TEULIE

Atelier n°5 : Renaissance culturelle
Modération : Ludivine PEYRONNE

Renaissance de la jeunesse dorée américaine dans le roman moderniste des années 1920

Valentin CALLET

Cette communication vise à mettre en lumière la « mise en fictionnalisation » ou la mise en écriture de la jeunesse dorée américaine dans la littérature moderniste, essentiellement produite dans les années 1920 et marquée par d'importants échanges transatlantiques entre les Amériques et le continent Européen. Nous tenterons de démontrer les tensions qui impliquaient, bien souvent, le fait que cette mise en écriture ne correspondait pas à la réalité et cachait une tout autre vérité, parfois très sombre. L'idéalisation et l'extravagance caractéristiques des années folles dans la littérature de fiction permettait de camoufler chez les écrivains américains un mode de vie dissolu et un désœuvrement permanent liés à l'entre-deux-guerres. La littérature moderniste connaît une renaissance majeure dans la mesure où une élite noire va également s'affirmer au début du XXe siècle, grâce au mouvement de la Harlem Renaissance notamment. De même, les auteurs blancs américains vont s'imaginer une vie idéalisée à travers leurs productions littéraires, mêlées d'extravagance et de démesure. Cette jeunesse est également marquée par un profond désir de s'émanciper des traumatismes liés à la guerre, en se livrant à des processus de création qui impliquaient une consommation excessive d'alcool, un goût pour le tabagisme et une addiction aux drogues en tous genres. Cette 'résurrection' se traduit également chez ces auteurs par une gradation allant d'une perte de plaisir liée à l'abus de substances à une euphorie déstabilisante. Ces excès affectaient profondément le quotidien de ces jeunes américains en proie au désœuvrement, entraînant chez eux un besoin irrépressible de sans cesse se renouveler, tout en luttant pour préserver leur jeunesse éphémère, et ainsi 'renaître de leurs cendres.' Cette vie faite d'extrêmes impliquait donc un passage inévitable par un circuit de la récompense, entraînant parfois un arrêt de la production, puis un regain d'inspiration et un retour triomphal du processus d'écriture. Ces addictions aux drogues étaient plutôt perçues par ces écrivains comme un moyen d'élargir leur champ d'inspiration, propice à la technique du flux de conscience utilisée par les auteurs modernistes. Enfin, l'on peut parler de renaissance dans la littérature moderniste en ce qui concerne la libération sexuelle, la relative et paradoxale insouciance des années folles, ainsi que la liberté d'écriture que cette période conférait à ses auteurs et artistes en quête de renouveau. L'affranchissement des injonctions sociétales et l'émancipation grandissante rendue possible par le modernisme ont fait des années folles une période de production littéraire et artistique foisonnante. On peut ainsi parler d'une renaissance dans le paysage littéraire américain et transatlantique, renforçant les échanges culturels entre les acteurs de la société aristocratique et les cercles intellectuels. À géographies variables, ce courant littéraire s'implante donc aussi bien aux États-Unis à Harlem, à Chicago, ou à New York, qu'en France, en passant par Paris, Lyon, mais aussi la Côte d'Azur.

Mémoire de M2 : « Mise en écriture de la jeunesse dorée américaine dans le roman moderniste des années 1920 » sous la direction du Dr. Anne REYNES-DELOBEL

Lolitas : renaissance du mythe de la nymphette dans la culture populaire américaine

Lucie BRILLET

Elles ont parsemé la culture à travers les âges ; bien avant le 20^e siècle, elles n'étaient pas encore nommées « nymphettes » mais avaient déjà toutes les caractéristiques de l'enfant hypersexualisée. Les « Lolitas » désignent aujourd'hui une catégorie de jeunes filles dans la pop-culture qui n'ont plus grand-chose en commun avec la Lolita de Vladimir Nabokov. On trouve pourtant un fil conducteur, dans les représentations récentes, aussi bien dans l'imagerie de la nymphette, que dans la façon de porter un regard – masculin, évidemment – sur elle. Ainsi, le cinéma, toujours dépositaire du *male gaze*, mais aussi les chansons, leurs paroles et leurs clips, ainsi que les magazines, leurs couvertures et leurs coupures, nous offrent, au fil de ces dernières décennies, une galerie de Lolitas « nouvelle génération », glamourisée à outrance et hypersexualisée.

Du film *Baby Doll* (1956) aux vidéoclips d'Aerosmith en passant évidemment par le roman de Nabokov, l'approche de cette communication sera de retracer comment les médias ont fait renaître la nymphette, et l'on détourné en une icône moderne aux multiples facettes qui s'auto-alimentent.

Il s'agira aussi de se demander si Lolita est devenue un mythe, au sens où Roland Barthes l'entendait dans ses *Mythologies*, c'est-à-dire un système de communication, un message (Barthes 1957). Les différents éléments métonymiques qui caractérisent Lolita se répondent-ils entre eux ? À l'instar des lunettes en forme de cœurs, peut-on dire que des signes appartiennent à un système de communication qui permet d'évoquer le mythe de Lolita ? Nous verrons comment ce mythe continue d'évoluer et que de nouveaux signes se créent indépendamment du signifié originel.

Cette analyse nous permettra d'éclairer la longévité de cette figure emblématique qui a traversé les siècles malgré la condamnation aujourd'hui irrévocable de la pédophilie. Pourquoi une société qui abhorre le nympholepte, continue d'aduler la nymphette ? D'un désir de provocation, au désir d'érotisation de la jeune fille, ou d'infantilisation de la femme-enfant, peut-on dire que notre industrie culturelle alimente une culture de la pédophilie ?

Mémoire de M2 : « La maternité dans la filmographie de Wes Anderson » sous la direction du Pr. Sébastien LEFAIT

Le rap de Kendrick Lamar, la renaissance d'une musique noire engagée

Mathilde COUSIN

Kendrick Lamar est un rappeur noir américain qui a connu depuis plusieurs années un succès mondial grâce à son engagement politique traduit non seulement par ses textes mais aussi sa présence au sein du mouvement *Black Lives Matter*. Cette musique ainsi que la lutte à laquelle elle se rapporte, fait écho aux *Civil Rights Movement* des années 1960, auquel sont attachées des figures tel que Martin Luther King, sur un plan politique ou Sam Cooke au niveau musical. La musique, représente, en effet un aspect important de la lutte des afro-américains. Cependant, il faudra aussi étudier comment cette musique a évolué au cours du temps.

L'évolution de la musique noire américaine représente la renaissance d'un mouvement accompagné et illustré par un genre de musique, là où il y avait le jazz ou la soul auparavant, le mouvement *Black Lives Matter* s'exprime au travers du rap. La musique noire n'a cessé de grandir et de se développer avec le temps, il y a toujours eu une évolution autour des combats de la communauté afro-américaine. Ainsi, étudier un artiste contemporain, qui est l'incarnation d'une nouvelle génération qui elle aussi combat pour l'égalité, est un sujet stimulant pour comprendre les États-Unis d'aujourd'hui.

Ici notre travail nous amènera à comprendre comment la musique, en prenant l'exemple de Kendrick Lamar et du rap, a changé et évolué. Il est aussi intéressant pour se faire, de travailler sur le *sample* et ce qu'il signifie pour les artistes. Le *sample*, ou échantillon, est l'utilisation d'un extrait sonore préexistant dans une nouvelle chanson. La raison de cette utilisation peut varier et donne aussi une nouvelle dimension au titre. C'est dans des morceaux comme *Alright*, ou *Mortal Man*, qui sont aujourd'hui considérés comme clés au sein du mouvement que l'on retrouve des *samples*. C'est une façon pour l'artiste de donner une autre dimension à son travail en le reliant à une autre époque, à un autre temps mais aussi pour le *sample*, de lui donner une nouvelle vie.

La question que nous nous poserons est de savoir dans quelles mesures on peut considérer Lamar comme un artiste engagé et en quoi sa musique représente une renaissance d'une musique noire qui à travers les années a continué d'évoluer ?

Mémoire de M2 : « Kendrick Lamar, un rappeur contemporain engagé » sous la direction du Pr.
Cécile COTTENET et du Dr. Fanny ROBLES

Atelier n°6 : Renaissance(s) et transmédiabilité
Modération : Marjorie TORRES

Based on a True Story Film: The Emergence of a New Genre in Adaptation Studies

Imane FARSI

Film adaptation studies have tackled a wide range of issues pertaining to screen adaptation, beginning from silent film era, heritage adaptations of canonical English novels to adaptations that choose video games as their source texts. Therefore, post literary adaptations mark a new era with several emerging interrogations in the field of adaptation. However, the problematic of films that are based on true story are still more questioned and seldom perceived as adaptation since they may have no source written text to follow. As a matter of fact, adaptation of true events reconsiders previous understandings of the relationship between real-life events and cultural memory. That is, personal narratives are social work of art, communicating as much about the person doing the telling as they do about the cultural and social contexts where they occur. Therefore, the basic premise of this type of film, that is adapted from the 'true life' or reality in some way, is to find a story that has dramatic conflict and a clear “beginning, middle, and end” which adheres to Aristotle's pattern of narration and storytelling. However, even if the personal story entails different historical, cultural and social contexts and memory, many scholars assert that they are not convinced to perceive of these kind of films as adaptation since they have no written main text from which they can be adapted.

This research paper aims at examining films based on a true story and the extent to which they can be considered as adaptations hence the emergence of a new genre in adaptation studies that may not be based on written-textual sources, but rather on oral testimonies and personal of cultural memory. Thus, if we may consider the “based on a true story” film as a birth of new adaptations, we would have to expound on the new process of this adaptation and how it is different from the traditional adaptations in terms of screenplay writing, the selection of events, the association of fiction and reality, the telling of the true story, all of these challenges represent a new variety of film adaptation that should be studied carefully. In this context, I chose to study two films that are adapted from a true story events. The first is *The Pursuit of Happiness* (2006) directed by Gabriele Muccino, and the second is entitled *Hidden Figures* by Theodore Melfi (2016).

Mémoire de M2: « Screen Adaptation of “Based on a True Story” Film » sous la direction du Pr. Sébastien LEFAIT

Adaptation et renaissance d'une œuvre : le cas d'*Orgueil et Préjugés*

Leslie ALLEMANDI

Orgueil et Préjugés est un roman classique de la littérature anglaise. Originellement publié en 1813 ce roman a depuis été adapté de nombreuses fois, tant au cinéma qu'à la télévision mais aussi dans la littérature. Avec des versions plus ou moins fidèles à l'originale, révisées, réécrites, décontextualisées, les metteurs en scènes et scénaristes ont su faire renaître cette œuvre de diverses façons. Pour ma présentation lors des LERMAstérielles, je me concentrerai principalement sur l'adaptation sérielle de 1995 d'*Orgueil et Préjugés* et sur l'adaptation filmique de 2005. Il s'agira de montrer de quelles façons ce monument de la littérature anglaise a su se réinventer de nouvelles façons durant ces dernières années bien qu'il ait déjà été adapté onze fois entre 1938 et 1980. Nous examinerons également la Renaissance de cette œuvre dans son sens le plus large avec des adaptations « librement inspirées » du roman de Jane Austen. Des adaptations comme *Coup de foudre à Bollywood* ou *Le journal de Bridget Jones* ont donné un nouvel auditoire à l'histoire d'Elisabeth Bennet et de Monsieur Darcy.

Cette présentation sera divisée en deux parties distinctes. Tout d'abord, en présentant la notion d'adaptation qui est au cœur de nombreuses nouvelles recherches scientifiques. Après cette contextualisation théorique, je présenterai cette notion d'adaptation de l'œuvre sous l'aspect de la renaissance : en quoi est-ce une renaissance ? Est-ce que toute adaptation EST renaissance ? Dans la seconde partie je me concentrerai sur l'étude de cas d'*Orgueil et Préjugés* en mettant l'accent sur une analyse des adaptations récentes de 1995 et 2005 dites « fidèles » à l'œuvre, puis les adaptations « libres » que sont *Bridget Jones* ou *Coup de foudre à Bollywood*. Je répondrai à la question de savoir en quoi l'adaptation de manière générale est une « renaissance » de l'œuvre. Dans le cas d'*Orgueil et Préjugés*, il s'agira également de montrer en quoi ces « renaissances » ont permis de nourrir l'œuvre originale, en lui donnant un nouvel auditoire, une nouvelle interprétation et en quoi elles permettent d'inscrire cette œuvre de 1813 dans la modernité et dans les problématiques du 21ème siècle.

Mémoire de M2 : « La représentation de la femme dans la culture populaire moderne (dans la littérature et/ou à l'écran) » sous la direction du Pr. Sébastien LEFAIT

Renaissances médiatiques : étude sur la *Servante Écarlate*, une œuvre surmédiatisée

Ludivine PEYRONNE

Ma proposition de projet porte sur le thème des renaissances et s'appuie sur une étude de cas. Elle porte sur la médiatisation de l'œuvre de Margaret Atwood, *La Servante Écarlate* (1985), trente-deux ans après sa publication, notamment par sa renaissance artistique avec la création d'une série télévisée en 2017. Il s'agit d'adopter un point de vue contemporain en étudiant la réception médiatique d'œuvres littéraires. Mon questionnement portera sur l'importance des œuvres dans les médias mais également sur la place capitale qu'ont les médias et les réseaux sociaux pour que la renaissance d'une œuvre puisse se faire. Pour que cette analyse soit pertinente, je me baserai principalement sur l'adaptation du livre de Margaret Atwood sous forme d'une série télévisée par Hulu à partir de 2017 et j'en analyserai la réception médiatique au travers des « posts » - sur les réseaux sociaux ainsi que des articles accessibles à tous en ligne, que ce soit des articles journalistiques ou des blogs. Cette approche sociologique permet à notre analyse de se détacher des autres études déjà conduites sur ces œuvres car elle est récente, souvent négligée et peu étudiée.

Je vais, dans un premier temps, présenter l'œuvre et sa naissance médiatique originale. Je compte aborder l'importance de sa renaissance artistique par son adaptation en série, point crucial dans sa renaissance médiatique. Il s'agira ensuite d'exposer la renaissance médiatique contemporaine du point de vue politique. Ce dernier est vital dans la renaissance médiatique de ce livre, c'est pour cela que je désire aborder les mouvements de luttes féministes autour de celui-ci ainsi que les messages contemporains qui lui sont attribués. Cette communication permettra également de commenter les liens entre l'œuvre et le mouvement #Me Too ainsi que la reprise politique et la création de symboles autour de la tenue de la servante.

Dans un deuxième temps, l'objectif sera d'examiner la renaissance médiatique de l'œuvre par un biais moins politisé mais beaucoup plus trivial qui passe souvent par les réseaux sociaux. Je propose de montrer que cette renaissance entraîne un traitement très ambivalent de l'œuvre qui peut parfois être considéré comme problématique. En effet, certains lecteurs ou spectateurs ont tendance à banaliser les messages politiques ou la violence de l'histoire et, de ce fait, ceux-ci recréent une toute autre façon de réceptionner les œuvres. D'autres choisissent, eux, de détourner certains symboles et, ainsi, d'en oublier ou d'en détourner les messages politiques.

Enfin, je vais exposer comment cette renaissance médiatique bénéficie à certains et, comment elle est, de ce fait, mise en avant. En effet, les producteurs de la série en bénéficient car cet engouement génère un auditoire plus important, et engendre un gain financier, lui aussi, plus considérable. Il s'agira donc d'exposer les moyens que les producteurs se donnent pour mettre en avant et accompagner cette renaissance médiatique.

Mémoire de M2 : « Les représentations de la masculinité toxique à l'écran dans la société contemporaine » sous la direction du Pr. Sébastien LEFAIT